

Caractéristiques du missile de croisière

En conformité avec la définition modifiée établie auparavant, un missile de croisière s'entend essentiellement, pour nos besoins, d'un aéronef sans pilote. Il comprend les éléments suivants :

- la cellule et son mécanisme de commande;
- un moteur aérobic;
- du carburant;
- un système de guidage et de navigation;
- une ogive.

Le système de soutien

Pour être efficace, tout missile de croisière doit compter sur un système de soutien. Les préposés à ce système doivent :

- entreposer le missile en lieu sûr jusqu'à ce qu'on en ait besoin;
- veiller à ce que le missile et son dispositif de lancement soient en bon état et s'acquitter des travaux d'entretien qui s'imposent;
- transporter le missile jusqu'à un point de lancement approprié lorsqu'il y a lieu;
- indiquer au missile où se trouve sa cible et comment l'atteindre;
- procéder au lancement du missile sur l'ordre de l'autorité pertinente.

Compte tenu des besoins énumérés auparavant, le lecteur aura compris que chaque missile exige un système de soutien assez imposant. Par conséquent,

dans le but de rendre ce système plus efficace, les missiles sont en général réunis en groupes.

Le mode de soutien des missiles de croisière adopté par les Soviétiques est en général peu connu, l'URSS n'ayant jamais publié de renseignements à ce sujet. Comme le gouvernement américain est plus ouvert à ce sujet, le grand public, les analystes et les critiques concentrent en général leur attention sur les programmes de missiles de croisière des États-Unis.

En Europe, les États-Unis regroupaient leurs missiles de croisière lancés à partir du sol dans les « escadrilles » comptant chacune 16 unités. Une escadrille était constituée des éléments suivants :

- 2 centres de contrôle (LCC);
- 4 transporteurs-érecteurs-lanceurs (TEL) (comptant chacun quatre missiles de croisière *Gryphon*);
- 16 camions de soutien; et
- le personnel suivant :
 - un commandant d'escadrille
 - 4 officiers chargés du lancement
 - 19 préposés à l'entretien
 - 44 préposés à la sécurité
 - un médecin militaire.

Les six véhicules critiques, soit les deux centres de contrôle et les quatre transporteurs-lanceurs-érecteurs, étaient tous d'imposants camions-remorques de 36 tonnes. Toute « l'escadrille » logeait dans des abris renforcés.